

## **Dimanche 22 janvier, 3ème Semaine du Temps Ordinaire**

### ***Lecture du livre d'Isaïe, (Is 8, 23b – 9, 3)***

Dans un premier temps, le Seigneur a couvert de honte le pays de Zabulon et le pays de Nephtali ; mais ensuite, il a couvert de gloire la route de la mer, le pays au-delà du Jourdain, et la Galilée des nations.

Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi. Tu as prodigué la joie, tu as fait grandir l'allégresse : ils se réjouissent devant toi, comme on se réjouit de la moisson, comme on exulte au partage du butin. Car le joug qui pesait sur lui, la barre qui meurtrissait son épaule, le bâton du tyran, tu les as brisés comme au jour de Madiane.

### ***Psaume (Ps 26 (27), 1, 4abcd, 13-14)***

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ; de qui aurais-je crainte ? Le Seigneur est le rempart de ma vie ; devant qui tremblerais-je ? J'ai demandé une chose au Seigneur, la seule que je cherche : habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie. Mais j'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur sur la terre des vivants. « Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ; espère le Seigneur. »

### ***Lecture de la première lettre de s. Paul, apôtre, aux Corinthiens (1 Co 1, 10-13.17)***

Frères, je vous exhorte au nom de notre Seigneur Jésus Christ : ayez tous un même langage ; qu'il n'y ait pas de division entre vous, soyez en parfaite harmonie de pensées et d'opinions.

Il m'a été rapporté à votre sujet, mes frères, par les gens de chez Chloé, qu'il y a entre vous des rivalités. Je m'explique. Chacun de vous prend parti en disant : « Moi, j'appartiens à Paul », ou bien : « Moi, j'appartiens à Apollos », ou bien : « Moi, j'appartiens à Pierre », ou bien : « Moi, j'appartiens au Christ ».

Le Christ est-il donc divisé ? Est-ce Paul qui a été crucifié pour vous ? Est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés ? Le Christ, en effet, ne m'a pas envoyé pour baptiser, mais pour annoncer l'Évangile, et cela sans avoir recours au langage de la sagesse humaine, ce qui rendrait vaine la croix du Christ.

### ***Évangile (Mt 4, 12-23)***

Quand Jésus apprit l'arrestation de Jean le Baptiste, il se retira en Galilée. Il quitta Nazareth et vint habiter à Capharnaüm, ville située au bord de la mer de Galilée, dans les territoires de Zabulon et de Nephtali. C'était pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète Isaïe : « Pays de Zabulon et pays de Nephtali, route de la mer et pays au-delà du Jourdain, Galilée des nations ! Le peuple qui habitait dans les ténèbres a vu une grande lumière. Sur ceux qui habitaient dans le pays et l'ombre de la mort, une lumière s'est levée. »

À partir de ce moment, Jésus commença à proclamer : « Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche. »

Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et son frère André, qui jetaient leurs filets dans la mer ; car c'étaient des pêcheurs. Jésus leur dit : « Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. » Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent.

De là, il avança et il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient dans la barque avec leur père, en train de réparer leurs filets. Il les appela. Aussitôt, laissant la barque et leur père, ils le suivirent.

Jésus parcourait toute la Galilée ; il enseignait dans leurs synagogues, proclamait l'Évangile du Royaume, guérissait toute maladie et toute infirmité dans le peuple.

## **Homélie**

Voilà un texte dense, qui dégage un sentiment de détermination ardente de la part de Jésus.

On a l'impression que temps bascule avec l'arrestation de Jean-Baptiste, elle représente comme un signal pour lui, celui du début de sa mission. Nous qui suivons le récit, cela nous introduit dans un présent intense qui va nous emporter, on le pressent.

Et de même que le ministère de Jean-Baptiste était inscrit dans une annonce prophétique, de même, Matthieu se plaît à souligner que, pour tous ceux qui voulaient bien prendre l'Écriture au sérieux, rien de tout cela n'est une surprise. Jésus se déplace « pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète Isaïe » et tout son itinéraire a déjà été balisé par la déclaration du prophète. Au mot près, nous sommes donc sur la « Terre de Zabulon et [la] terre de Nephtali, [la] Route de la mer, [le] Pays de Transjordanie, [la] Galilée des nations. »

Et c'est ainsi que Jésus rencontre ces hommes dont nous ne savons rien et qui le suivent, Pierre et André, Jacques et Jean.

Connaissaient-ils déjà Jésus ? Matthieu n'en dit rien. La question n'est donc pas là, il préfère mettre en valeur l'obéissance diligente à l'ordre de Jésus : « Il leur dit : "Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes." Eux, *aussitôt*, laissant les filets, le suivirent. » C'est immédiat et sans discussion.

De cette façon, Matthieu se plaît à positionner discrètement un nouveau pion sur un échiquier qui en comporte déjà plusieurs.

Et pour les voir, il faut reprendre l'histoire depuis le début. Nous avons déjà vu Joseph, un homme juste qui se préparait à renvoyer sa femme mais qui a eu un rêve et il savait – tout comme le premier Joseph de la Bible, le dernier fils du patriarche Jacob – que lorsqu'on a certains rêves, eh bien c'est le signe que Dieu est en train de se manifester. Alors Joseph obéit. Les fois suivantes, à Bethléem puis en Égypte, de nouveau, il se lève immédiatement au premier commandement. Se lever, un verbe qui n'a rien d'anodin puisque ce sera celui de la résurrection. Or, une fois qu'il sera passé par cette case-là, son itinéraire humain sera terminé, *exit* Joseph, il est emporté par le mystère mais nous aurons donc vu l'évolution d'un homme qui se guide en écoutant l'Écriture et qui accomplit sa mission en se levant à l'appel de Dieu.

Quant à Jésus, tenté dans le désert, il n'aura qu'une seule réponse au diable : ce qui est écrit, et qu'il lit avec la confiance d'un Fils qui ne craint pas d'accomplir ce qui est demandé.

Car Matthieu nous explique que Jésus est conduit par l'Esprit. Et on voit qu'il est libre d'une liberté confiante qui n'a pas peur de se perdre. Alors nous qui regardons cette liberté qui fait avancer fermement, nous pourrions deviner ce que c'est que d'être docile à l'Esprit et tourné vers le Père. Car, après tout, si nous sommes baptisés nous avons reçu l'Esprit Saint et nous sommes consacrés au Père. Par conséquent, il se pourrait bien que cette liberté-là nous concerne aussi !

En tout cas, nous voyons qu'aujourd'hui, Jésus est conduit jusqu'à l'endroit que le prophète avait désigné. Au bord de la mer.

Implicitement, la menace des despotes plane de nouveau puisque Jean-Baptiste vient d'être livré. On nous dira bientôt de quelle façon Jean a bien pu déplaire au petit potentat ridicule qui fait la pluie et le beau temps dans la région. Un pantin qui se prend au sérieux comme on en trouve partout et toujours à la surface du globe.

Et voilà : fuir au bord de la mer au moment où les tyrans s'excitent, ce n'est pas une nouveauté. Il y a un certain Moïse, à qui cela était déjà arrivé. Et Dieu lui a dit ce qu'il fallait

faire. Il y a eu un ordre et son exécution « étends le bras sur la mer... » Vous connaissez la suite, vous l'entendrez à nouveau à la Vigile pascale.

Mais pour l'heure nous en sommes donc à cette succession ordre-exécution : c'est Jésus qui commande et ce sont des hommes ordinaires qu'il invite. Et ils répondent.

Ils vont donc devenir des proches et parcourir avec lui toute la terre d'Israël en partant de la mer et du pays des païens. Ils sont les premiers de ces douze compagnons qui nous rappelleront Jacob et ses fils, cette famille bénie qui, une fois devenue un peuple, a pris possession du pays malgré tous les roitelets de village qui tentaient de leur faire barrage.

Jésus aussi avancera malgré une certaine catégorie de tristes sires auxquels il ne manquera pas de se heurter. Et cette fois, ce sont des gens qui citent l'Écriture à tout bout de champ, exactement comme le diable dans le désert qui, lui aussi, connaissait la Bible sur le bout du doigt.

Ah, les scribes ! De grands savants, sans aucun doute ! Ils lisent les textes, et ils savent même en tirer des déductions correctes. Hélas, c'est pour s'en protéger, comme ceux qui, à Jérusalem, ont su où l'enfant promis devait naître mais ne sont pas venus le voir et se sont faits passivement complices de la cruauté d'Hérode.

Alors c'est ça. Il y a deux façons d'entendre l'Écriture. Celle du diable et des scribes de Jérusalem, esclaves des despotes sanguinaires et puis il y a la façon de Jean-Baptiste et de Jésus. L'un et l'autre paieront cher leur liberté. Mais l'un et l'autre auront su conduire leurs disciples à la même disponibilité qu'eux-mêmes.

Alors aujourd'hui, si nous entendons son appel, il n'y a pas à hésiter. Il faut répondre immédiatement et nous participerons à la conquête pacifique du monde. Ça vaut mieux que de rester dans l'ombre des faux puissants parce que ces puissants despotes finiront six pieds sous terre comme tout le monde mais à force de se boucher les oreilles ils risquent de ne pas entendre l'invitation à se lever de son sommeil le jour où elle viendra. Leur puissance sanguinaire n'aura servi à rien.

f. Bruno Demoures, N.-D. de Tamié, 22 janvier 2023.